

fort remarquable, et ne fut pas, non plus, un des objets les moins remarquables. La bibliothèque comprend un grand nombre de volumes sur la théologie, les sciences et les lettres. Sur la table se trouvait un exemplaire du magnifique ouvrage d'archéologie "Les Vitraux de la Cathédrale de Bourges," publié par le Père Martin, frère de l'ancien Recteur, et dont nous avons l'an dernier annoncé la mort.

La visite terminée, le Général et sa suite furent conduits à la salle de récréation, dans laquelle se trouve un élégant théâtre à coulisses, destiné aux représentations des deux académies anglaise et française, formées parmi les élèves. On y voyait, comme c'est toujours le cas, une grande partie de l'élite de la société de Montréal. C'était l'Académie anglaise dite *Aloysienne*, qui faisait à ses hôtes "les honneurs d'une séance toute spéciale, mais que l'on n'aurait jamais cru avoir été préparée dans aussi peu de temps."

Deux actes de Shakespeare furent joués par les élèves, avec l'aplomb et le talent qui les caractérisent. Nous avons surtout remarqué M. de Bellefeuille, président des deux académies, les deux MM. Kelly et le jeune William Drummond, chez qui l'éloquence paraît d'autant plus naturelle qu'elle est héréditaire. Plusieurs discours et compositions ont été prononcés ainsi qu'une adresse au Général, lue en anglais par M. Larue des Trois-Rivières. M. Kelly a aussi déclamé en français le plaidoyer de Lally Tollendal d'une manière irréprochable.

Ces exercices furent entremêlés de chant et de musique, les morceaux étant choisis avec le tact exquis qui présidait à toute la réception. C'est ainsi que l'on a chanté en français avec les *variétés convenables* : "Ah quel plaisir d'être soldat !" et en anglais, "Home, sweet home !"

Nous avons vu avec plaisir, deux anciens élèves de la maison, que la reconnaissance avait ramenés sur la scène de leurs juvéniles exploits, quelque accoutumés qu'ils soient depuis longtemps à recevoir des applaudissements sur d'autres théâtres. Notre confrère de la *Minerve*, M. Royal, et M. Sénécal, tous deux connus par leurs essais littéraires aux séances de "l'Œuvre des bons Livres," se sont distingués, l'un par son talent sur le violon, l'autre par une chanson satyrique, qui parut fort goûtée de l'auditoire.

La séance terminée, le Général Eyre sur l'invitation du Rév. Père Recteur, adressa la parole aux élèves avec cette chaleureuse éloquence, et cette vive sympathie pour la cause de l'éducation dont il avait déjà fait preuve lors de l'inauguration de nos écoles normales.

Ecole Normale Laval.

Les examens semestriels de cette école ont eu lieu à Québec en présence du Surintendant de l'Instruction Publique, de M. le grand vicaire Cazeau, de M. Langevin, maire de la cité, de M. Auclair, curé de Notre-Dame, du Dr. Crémazie, membre du bureau des examinateurs catholiques et professeur de droit à l'Université Laval, et de plusieurs autres amis de l'éducation.

Mgr. Horan dirigeait lui-même ces examens qu'il a terminés par une touchante allocution, où il a bien voulu déclarer que ses élèves lui avaient donné tant de consolation par leur bonne conduite et leur application à l'étude, qu'après avoir accepté la charge de principal avec crainte et répugnance, il allait maintenant la laisser avec le plus vif regret. Les élèves ont paru vivement impressionnés et nous sommes certain qu'ils voient approcher avec douleur le moment du départ de leur excellent directeur.

L'examen de chacune des divisions de l'école a duré une journée et celui des élèves maîtres a eu lieu le premier. Il y a actuellement 28 élèves-maîtres au pensionnat tenu dans le vieux château St. Louis, et 35 élèves institutrices au pensionnat des Ursulines. L'examen des premiers a surtout révélé un grand progrès dans l'étude de la grammaire française.

Les notions générales de physique et d'histoire naturelle paraissent aussi avoir été inculquées aux élèves avec succès. Les cahiers d'écriture des élèves institutrices ont montré un progrès très remarquable si on le compare au court espace de temps qui s'est écoulé depuis l'ouverture de cette partie de la maison. Les arrangements qui ont été pris par les Religieuses Ursulines de concert avec le principal pour le pensionnat des demoiselles, sont on ne peut plus avantageux. A la fin de l'examen, des prix ont été distribués aux élèves de chaque division par M. le Surintendant dans l'ordre suivant : Division des élèves-maîtres—M. J. Bte. Cloutier, Bruno Pelletier, Norbert Thibault, James Donnelly, Charles Rouleau, Pierre Godbout, Laurent Simoneau et Cléophe Côté.—Division des élèves institutrices—Mesdemoiselles Louise Couture, Luce Couture, Jeanne Audet, Eliza Letourneau, Clarence Legendre et Elizabeth Armstrong.

M. le Surintendant a aussi visité les deux écoles-modèles annexes et distribué des prix à ceux des élèves qui lui ont été désignés pour leur bonne conduite.

Troisième Conférence des Instituteurs de la Circonscription de l'Ecole Normale Laval.

Cette conférence a eu lieu, vendredi, le quinzième jour de Janvier dernier, dans une des salles de l'Ecole Normale Laval, lieu ordinaire des séances.

Un certain nombre d'instituteurs s'y trouvaient présents ainsi que les élèves-maîtres de l'institution. On y remarquait aussi M. le principal, M. le Surintendant, M. le principal, et messieurs les professeurs de Fenouillet, Toussaint, Juneau et Doyle.

M. le président étant au fauteuil,

Il fut procédé à la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée qui fut unanimement adopté.

Il fut ensuite proposé par M. F. N. Toussaint, secondé par M. L. F. Tardif, et résolu :

Que, vu l'état de pénurie dans lequel se trouvent les membres de la classe enseignante, l'honorable Surintendant de l'Instruction Publique soit prié de vouloir bien permettre aux instituteurs qui n'ont pu se faire inscrire sur la liste de ceux qui contribuent au fonds de pension pour les années antérieures à mil-huit-cent-cinquante-huit, passées dans l'enseignement, de pouvoir le faire dans le cours de cette année.

Mgr. le principal invita ensuite les membres de cette association à discuter dans leur prochaine réunion les diverses méthodes d'enseignement de la lecture, et à se prononcer sur la meilleure à adopter en Canada.

Immédiatement après, M. Juneau prononça un discours sur la nécessité d'inspirer l'amour du travail aux enfants, et M. de Fenouillet fit ressortir l'avantage de l'étude du latin pour faciliter celle de français. Puis l'assemblée, s'ajourna au 25 Mai 1858.

C. J. LEVEQUE-LAFRANCE, Secrétaire.

Quatrième Conférence des Instituteurs de la Circonscription de l'Ecole Normale Jacques-Cartier.

Cette conférence a eu lieu le 29 Janvier dernier. Un grand nombre d'instituteurs y étaient présents. Après l'ouverture qui en fut faite par le président de l'association, M. Boudrias, M. le Surintendant de l'Instruction Publique fit connaître à l'assemblée le bon résultat de l'examen que l'on venait de faire des élèves instituteurs et institutrices de l'Ecole Normale Laval.

Trois discours furent ensuite prononcés, l'un par M. Moïssat, instituteur de Vaudreuil, sur la manière dont un bon instituteur doit se comporter envers ses élèves, l'autre par M. C. Leroux, instituteur de St. Jacques le Mineur, sur les obstacles que rencontre l'instituteur dans l'enseignement, et enfin le troisième par M. A. Dalais, instituteur de Ste. Rose, sur l'Instruction et sur les moyens de l'obtenir. Ces discours furent vivement applaudis.

Lecture des règlements du conseil général de l'association fut alors faite par le président, qui proposa ensuite comme première question à discuter : "Quel est le mode d'enseignement le plus populaire et le plus avantageux dans nos campagnes ?"

Quelques débats se sont élevés à ce sujet, entre MM. Caron et Emard, d'un côté, et MM. Dalais et Simays de l'autre, M. Caron se prononça en faveur du mot à mot en ce qui concerne spécialement l'enseignement de la grammaire, et fut appuyé par M. Emard. MM. Dalais et Simays ont insisté sur la nécessité de faire comprendre les définitions de la grammaire à l'élève avant de les lui faire apprendre par cœur, afin qu'ils les retiennent ainsi plus sûrement. M. l'abbé Verreau, principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, résuma la discussion sur cette première question, et le fit en se rangeant à l'opinion émise par MM. Simays et Dalais.

Voici le texte de la seconde question soumise par le président. "Quels sont les livres qui doivent être adoptés de préférence dans nos écoles ?"

Appelé à parler le premier sur ce sujet, M. l'abbé Verreau a rapidement parcouru la liste des livres nombreux et trop variés actuellement en usage dans nos écoles ; il a particulièrement recommandé la grammaire de Lhomond pour les écoles élémentaires ; il a fait l'éloge des livres de lecture gradués usités dans les écoles nationales d'Irlande, et a manifesté le désir qu'il éprouvait d'en voir de semblables en français dans nos écoles.

M. Caron parla ensuite sur les différents grammaires, et a également approuvé celle de Lhomond pour les écoles élémentaires.